

Mon vécu avec la Communication Facilitée

Témoignage d'un facilitant, par Michel Marcadé

Une grande chance de ma vie fut de rencontrer en 1974 des personnes dites "handicapées mentales". Leur rencontre a transformé mon existence. Une autre grande chance fut de rencontrer en 1995 la Communication Facilitée et de pouvoir la pratiquer quotidiennement pendant 10 ans, dans ma profession d'éducateur spécialisé. Elle m'a permis de développer un niveau et une qualité de relation avec ces personnes dites handicapées que je n'aurais jamais osé espérer.

Quand, supportant la main d'une de ces personnes gravement handicapée et mutique, je constatais qu'une désignation, jusqu'alors impossible, devenait possible, il me fut alors donné de commencer un chemin de communication que je n'avais jamais expérimenté au cours de mes 20 ans d'activités d'éducateur.

Suivirent alors 10 années d'échanges quotidiens avec des dizaines de personnes de tous âges et de tous handicaps, tous mutiques et lourdement handicapés sur les plans sensoriel et moteur. Il y eut parfois des situations difficiles, des refus, des blocages; mais, la plupart du temps, ce fut le plaisir partagé de conversations pouvant durer 45 à 60 minutes.

Comment oublier :

- Ce qu'André, jeune autiste de 15 ans, exprima, en voyage à Vérone dans la cour de la maison de Juliette, assis sur un petit muret: " J'ai vu le balcon, mais je n'ai pas vu Juliette".
- Que Claudine, dame âgée demanda à revoir sa soeur avant de quitter ce monde et que son souhait fut réalisé.
- Le bilan que tirait Yannick, après plusieurs années de CF: " Je vois tout plus clair... j'ai eu une lourde manière de grandir... droit est le chemin et moi faire zigzag...".
- Le message d'Isaline, 16 ans, atteinte d'une grave maladie rénale, à sa maman avant de mourir.
- Les échanges hebdomadaires d'Oliviero avec ses parents par courrier électronique.
- Le calme qui survenait soudain après que Cristina, jeune fille autiste profonde, eut exprimé par écrit le pourquoi de sa déchirante colère.
- La joie profonde de parents venant participer à une séance et pouvant ainsi entrer en dialogue avec leur fils ou leur fille, après tant d'années de mutisme.
- Le changement de regard porté par l'entourage sur ces personnes différentes et qu'on connaît si peu.
- La réhabilitation de personnes handicapées mutiques à qui l'on donne "la parole", dans un colloque qui les concerne personnellement.

Ces souvenirs sont si nombreux qu'arrivé à la fin de ma carrière professionnelle, je ne peux que souhaiter le développement d'un intérêt réel et sérieux pour ce qu'apporte la CF. Que cela se fasse hors de toute critique et polémique partisane, lesquelles sont dues bien souvent à nos propres limites. Que les milieux professionnels et scientifiques s'y intéressent de près et sérieusement, même si cela doit remettre en cause certaines certitudes établies. Que de nombreuses personnes se forment le plus sérieusement possible à cette pratique, avec un souci éthique réel, en ayant pour but premier le service à la personne mutique.

Et, s'il est vrai que, comme l'écrit Didier Dumas, dans sa préface au second livre d'A.M. Vexiau, nous avons affaire là à "une découverte aussi importante, dans la connaissance de l'esprit humain, que celle que fut, au siècle dernier, la psychanalyse", alors il n'est pas étonnant que nous passions pour fous, mais peut-être n'est-ce pas pour longtemps.

Janvier 2008